IMPACT DU COVID-19 SUR LA DEMANDE DE L'ENERGIE EN TUNISIE

OBSERVATOIRE NATIONAL DE L'ENERGIE ET DES MINES

AVRIL 2020

Les mesures prises par le gouvernement à partir de mi-mars 2020 (confinement total le 22 mars) ont limité l'activité économique ainsi que les déplacements des ménages. En se basant sur les données disponibles sur l'offre et la demande de l'énergie pour les quatre premiers mois de 2020, nous avons essayé de mesurer l'impact du Covid-19 sur les principaux indicateurs du secteur de l'énergie et plus particulièrement sur la demande d'énergie.

PRODUITS PETROLIERS

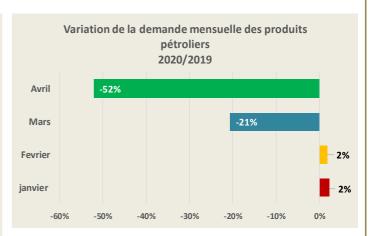
Alors qu'elle était en petite hausse courant les deux premiers mois de 2020, la consommation des produits pétroliers a enregistré une baisse de 21% au cours du mois de mars 2020 par rapport au mois de mars 2019. Cette baisse est passé à 52% courant le mois d'Avril 2020.

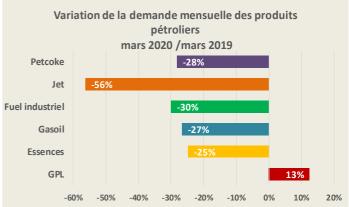
Le kérosène aviation est parmi les produits les plus touchés par la baisse de la demande : -56% courant le mois de mars et 92% courant le mois d'avril 2020 suite la fermeture de l'espace aérien.

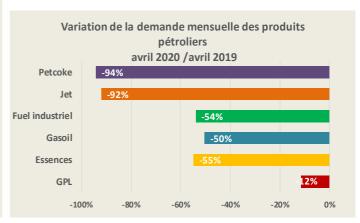
Le petcoke utilisé exclusivement par les cimenteries a enregistré la baisse la plus spectaculaire courant le mois d'avril (-94%).

Le fuel utilisé majoritairement dans le secteur industriel a baissé de 30% en mars et de plus de la moitié en avril 2020 (-54%) en avril 2020.

Les essences ont baissé de 25% en mars et de 55% en avril 2020. Le gasoil a baissé de 27% en mars et de 50% en avril 2020. Les statistiques de vente des carburants routiers montre une reprise de la consommation courant le mois d'avril par rapport à la première période de confinement courant le mois de mars (22-30 mars).



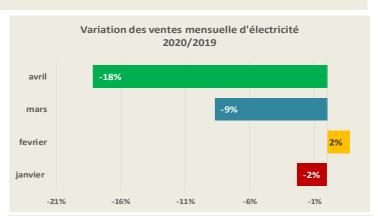


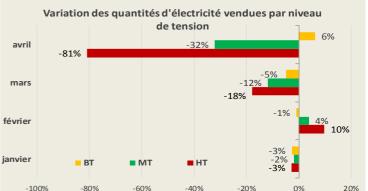


Pour le GPL, les tendances sont mitigées : sa demande a augmenté de 13% en mars 2020 puis elle a diminué de 12% en avril 2020. Ceci démontre que les ménages se sont sur-approvisionnés durant les premiers jours de confinement par crainte d'une pénurie ce qui s'est répercuté sur les ventes du mois d'après. D'autre part, la quantité de GPL utilisée par les particuliers et les taxis comme carburant a diminué.

ELECTRICITE

Les ventes d'électricité ont baissé de 9% courant le mois de mars 2020 et de 18% courant le mois d'avril 2020. Les ventes basse tension destinées majoritairement vers le secteur résidentiel (près de 75% moyenne) a augmenté de 6% courant le mois d'avril contre une baisse des ventes Moyenne tension Haute tension et respectivement de 32% et 81%. La baisse a touché pratiquement tous les secteurs économiques à l'exception des industries chimiques et le pompage de l'eau. Les industries des matériaux de construction et le secteur du tourisme sont les plus touchés par cette baisse.





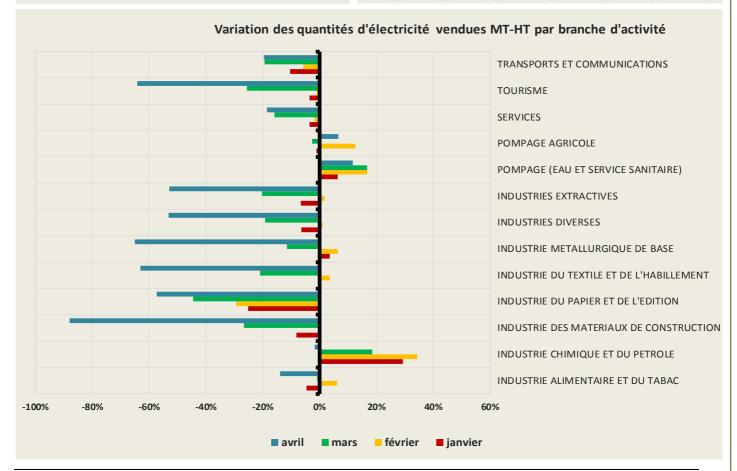


Tableau 1: structure des ventes d'électricité par secteur économique avril 2019 et 2020

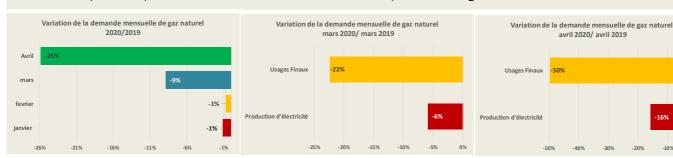
LIB_SECT_ECO	avr-19	avr-20
INDUSTRIE ALIMENTAIRE ET DU TABAC	8,7%	12,6%
INDUSTRIE CHIMIQUE ET DU PETROLE	5,7%	9,3%
INDUSTRIE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION	20,1%	4,1%
INDUSTRIE DU PAPIER ET DE L'EDITION	1,5%	1,1%
INDUSTRIE DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT	6,2%	3,8%
INDUSTRIE METALLURGIQUE DE BASE	3,0%	1,8%
INDUSTRIES DIVERSES	15,4%	12,1%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	4,2%	3,3%
POMPAGE (EAU ET SERVICE SANITAIRE)	8,9%	16,7%
POMPAGE AGRICOLE	6,6%	11,9%
SERVICES	11,5%	15,9%
TOURISME	4,9%	3,0%
TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	3,3%	4,4%
Total	100,0%	100,0%

La structure de la demande a enregistré une profonde mutation ainsi les industries des matériaux de construction qui représentaient 20% en avril 2019 n'ont pas dépassé 4% en avril 2020. D'autres secteurs ont vu leurs parts relatifs augmenter tels que les industries alimentaires, le pompage que ce soit agricole ou sanitaire.

GAZ NATUREL

La consommation du gaz naturel a baissé de 9% courant du mois de mars 2020 par rapport à mars 2019. Cette baisse a touché la consommation du secteur électrique de 6% et les usages finaux tous secteurs confondus de 22%.

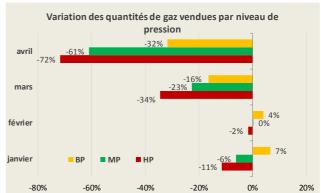
Cette tendance s'est confirmée courant le mois d'avril avec une baisse de 26% au total repartit entre 16% pour la production d'électricité et de 50% par les usages finaux.

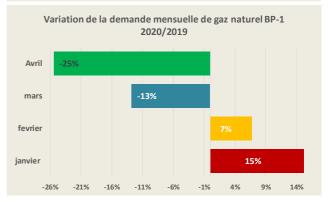


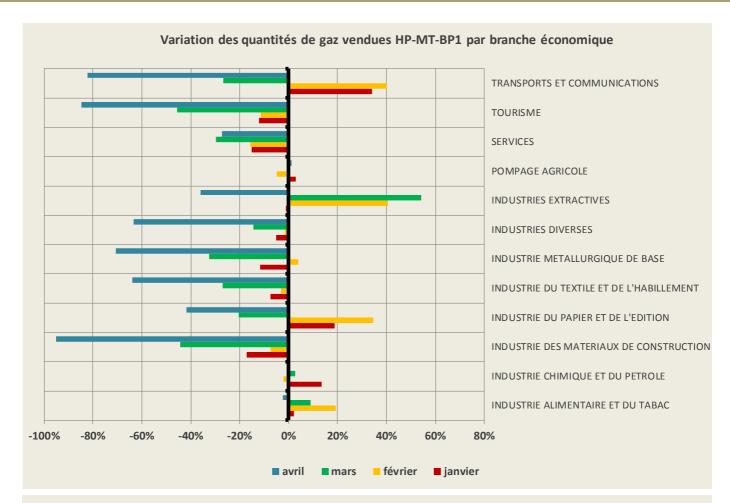
En s'approfondissant d'avantage dans les ventes aux usagés finaux, on constate que la baisse a touché tous les niveaux de pression mais à des degrés différents, c'est toujours la haute pression qui prend la tête suivie par la moyenne pression puis la basse pression contrairement à la demande d'électricité qui a enregistré une hausse au niveau de la basse tension.

La basse pression est repartie en 2 catégories BP2 et BP1dont près de 65% est consommé par les ménages dans le secteur résidentiel : nous avons enregistré une baisse de 13% en mars 2020 et 25% en avril 2020 même pour cette catégorie.

Alors quand est-il pour la demande des différents secteurs économiques ?







Sans grande surprise, toutes les branches économiques ont enregistré une baisse de la demande de gaz en avril 2020. Les industries des matériaux de construction, qui représentent près de la moitié de la consommation en temps normal, se sont rapprochées de 100% de baisse (-95%).

Nous nous sommes focalisés dans ce bulletin sur les tendances de la demande d'énergie, néanmoins, l'impact est encore plus large: les prix d'import/export, les échanges commerciaux, le transit du gaz algérien, les projets en cours ou prévus dans toute la chaine sont tous affectés d'une manière ou d'une autre (positivement ou négativement) et même la production des hydrocarbures qui a été presque épargnée jusqu'à maintenant peut être touchée dans les mois à venir: des opérations de forage et/ou des travaux de maintenance sur certains puits ont été reportés.